



Au nom de l'intégration scolaire

L'intégration scolaire d'enfants handicapés est une priorité d'insieme Suisse, mais ne cesse de faire débat. A l'heure où la mise en œuvre de l'accord intercantonal sur la pédagogie spécialisée, qui promeut l'inclusion, est discutée dans les cantons signataires, Augusto Cosatti, vice-président d'insieme Genève, revient sur la question. Il conteste l'affirmation selon laquelle l'intégration est injuste, tant pour les enfants handicapés que pour les enseignants.



Augusto Cosatti

La présence d'enfants handicapés, et particulièrement d'enfants ayant une déficience intellectuelle, dans les classes de l'école ordinaire fait réagir. Dans notre modèle social qui prône la performance, l'idée que dans une école, une classe, l'enfant "différent" fait partie de la communauté des élèves, avec ses potentiels et ses limites, n'est pas encore acceptée.

En tant que parent d'un enfant avec une déficience intellectuelle, je me pose deux questions:

- Comment notre système peut-il s'organiser pour inclure les plus faibles?
- Comment permettre à des personnes qui sont limitées dans leurs capacités intellectuelles de pouvoir développer leurs potentiels et d'évoluer dans la société?

La réponse n'est pas simple. Elle demande, en premier lieu, que notre système scolaire change de paradigme. L'école est composée d'élèves avec différents degrés d'aptitudes intellectuelles et manuelles. Ceux qui sont en grande difficulté doivent être aidés et non mis à l'écart. La faiblesse doit faire partie de la normalité, à tous les niveaux de la société d'ailleurs.

En second lieu, il s'agit d'inverser la logique selon laquelle l'enfant handicapé est d'abord vu avec ses limites et ses difficultés, alors que ses potentiels à apprendre et à vivre avec les autres sont souvent occultés. Il est perçu comme un enfant "avec des problèmes". On veut le protéger, car à l'âge scolaire "les enfants sont sans pitié". On lui propose donc un enseignement spécialisé et on l'écarte des autres. Pour moi, il doit, au contraire, être considéré comme un élève fréquentant l'école de son quartier, prêt à vivre les moments de partage mais aussi d'affrontement avec ses pairs.

La mise en pratique de l'intégration scolaire nécessite des moyens pédagogiques et structurels. Les enseignants qui sont les premiers concernés par ce changement, le savent bien et nous comprenons leurs craintes. Pour assurer que chaque élève bénéficie du soutien dont il a besoin, il leur faut des outils concrets. Dans certains cas il peut s'agir de faire recours à une personne de soutien qualifiée. Dans d'autres cas, les enseignants devront moduler leur enseignement. Dans tous les cas, il faut un engagement professionnel de qualité, c'est-à-dire que les enseignants soient préparés à la diversité des classes: eux aussi doivent être formés à l'accompagnement des enfants différents, quelle que soit cette différence, par ailleurs. Je pense que si l'on veut que cette nouvelle approche de la classe soit acceptée par les enseignants, il est important que ces derniers reçoivent non seulement le soutien nécessaire, mais aussi que leur formation intègre sérieusement ce nouveau paramètre.

"L'acceptation de la différence commence dès le plus jeune âge et continue tout au long de la vie."

Que dire des classes intégrées, c'est-à-dire des classes spéciales composées uniquement d'enfants avec handicap, mais qui se situent dans un établisse-

ment ordinaire. Personnellement, je n'ai rien contre. Ces classes permettent une intégration très ponctuelle, pour un ou quelques cours. Si le temps scolaire de l'élève handicapé n'est pas pleinement passé dans une classe ordinaire, sa vie d'écolier doit néanmoins se dérouler au milieu de ses camarades. Cela est important pour l'apprentissage de sa relation avec les autres. Ma fille a pu en profiter. Cela lui a permis d'être avec les autres enfants du quartier, tout comme cela a permis aux autres enfants de vivre un premier contact avec le handicap, par exemple lors des récréations et des repas. Par ailleurs, cela permet à l'élève de fréquenter une école proche de son lieu d'habitation, élément non négligeable pour lui et sa famille.

L'acceptation de la différence commence dès le plus jeune âge et continue tout au long de la vie. On peut saluer les lois cantonales et

Suite à la page 30...

langfristigen Perspektive angewendet werden. Wie lässt sich eine Person mit geistiger Behinderung in die Arbeitswelt integrieren, wenn sie immer von der Regelschule ausgeschlossen wurde? Wie sollen Menschen mit und ohne Behinderung zusammen arbeiten, wenn sie ihre Ausbildungen in getrennten Einrichtungen gemacht haben? Die schulische Integration sollte nicht erst in der Primarschule, sondern bereits in den Krippen und Kindergärten beginnen.

Wir wollen unseren Kindern einen Platz bei ihren Klassenkameraden gewähren. Diese Idee geht mit dem Recht unserer Kinder einher, mit den anderen zu lernen und Fortschritte zu machen. Dies ist ein ehrgeiziges Projekt und eine Herausforderung für eine solidarischere Gesellschaft.

An uns ist es, skeptische Eltern mit unseren Argumenten zu überzeugen. An uns ist es auch darzulegen, dass der Erfolg dieses Projektes von Bemühungen auf allen Ebenen abhängt: den Lehrkräften, Erziehenden und weiteren Hilfskräften im schulischen Alltag.

An uns ist es, die Entscheidungsträger zu überzeugen, dass es jetzt finanzielle und strukturelle Ressourcen braucht.“

fédérales en matière de prise en charge et d'intégration des personnes handicapées, de défense de leurs droits, mais elles doivent être appliquées dans un souci de continuité. Comment vouloir pour une personne mentalement handicapée son intégration dans le monde professionnel si elle a toujours été exclue de l'école ordinaire? Comment faire travailler ensemble des personnes handicapées et non handicapées si elles ont vécu leurs apprentissages dans des sphères séparées? Pourquoi proposer l'intégration scolaire à l'âge de l'école primaire? C'est dans les crèches et les garderies que doivent se faire les premières intégrations.

Nous voulons donner une place à nos enfants auprès de leurs camarades de classe. L'idée est plus que "généreuse", elle revendique le droit à nos enfants d'apprendre et de progresser avec les autres. C'est un projet ambitieux et un pari pour une société plus solidaire.

A nous de convaincre les parents sceptiques par nos arguments et les expériences vécues par nos collègues dans les différents cantons.

A nous d'expliquer que la réussite de ce projet doit passer par des efforts de formation à tous les niveaux: enseignants, éducateurs, assistants de vie scolaire.

A nous de faire comprendre aux décideurs qu'il est maintenant nécessaire de se donner les moyens financiers et structurels pour y arriver.“

WERBUNG

Herberge zum kleinen Glück 

Ferienangebote und Entlastungsaufenthalte für erwachsene Menschen mit Betreuungsbedarf



Das Ferienparadies im Appenzellerland ideal für individuelle Ferien oder Entlastung

Benötigen Sie Ferienplätze für betreute Personen? Suchen Sie eine Gruppenunterkunft mit HP ?

Gemütliche Ferien-Herberge in Trogen bietet betreute Ferien mit Tagesgestaltung an für Menschen mit leichtem bis mittlerem Unterstützungsbedarf. Auch für ganze Wohngruppen geeignet. Teilrollstuhlgängig. Ganzjährig geöffnet. Spezielle Themenwochen. Gerne geben wir weitere Auskünfte und laden Sie ein zu einer Besichtigung unter www.kleinesglueck.ch.

Herberge zum kleinen Glück

Befang 2, 9042 Trogen
Tel. 071 340 09 90, Fax 071 340 09 89
E-Mail herberge@kleinesglueck.ch

Bitte Info an Interessierte weiterleiten. Danke.

WERBUNG

www.fst.ch



Elektronische Hilfsmittel schaffen Freiräume!

